

Les Britanniques songent à envoyer leurs migrants à Sainte-Hélène

écrit par Christine Tasin | 11 octobre 2020



Dans notre article consacré à Houria Bouteldja qui quitte le navire des “Indigènes de la République”, nous expliquions que c’était un élément de plus pour comprendre que le vent commençait à tourner...

<https://resistancerepublicaine.com/2020/10/08/le-rat-houria-bouteldja-quitte-le-navire-des-indigenes-de-la-republique->

[qui-sentent-trop-le-soufre/](#)

Nous aurions pu ajouter cet article fort intéressant, quoique insultant pour la mémoire de notre Empereur mis sur le même plan que ces migrants dont on n'a pas encore vu, par chez nous, l'intérêt.

Il n'empêche. Que les Anglais, débarrassés de l'UE par la grâce du Brexit – et celle de Nigel Farage et de Boris Johnson- commencent à chercher des solutions pour se débarrasser des encombrants migrants que l'UE veut nous imposer est savoureux ...

Certes, Sainte-Hélène est trop éloignée, et il serait trop coûteux d'y transporter les indésirables, mais cela signifie que l'idée fait son chemin, que, malgré la société multiculturelle, il faut que l'invasion cesse... Boris Johnson, si on en croit le Figaro, aurait demandé qu'on étudie l'idée de centres de rétention au Maroc, en Nouvelle Guinée... et, si l'on en croit le Times, ils sont en train de réfléchir à de gigantesques pontons sur des ferries désaffectés..

Ils vont trouver des solutions, on va trouver des solutions, nonobstant l'UE et ses migrantophiles... et ça pourrait calmer ceux que l'argent de Soros motive pour entreprendre des traversées avec l'Europe comme destination...

Cerise sur le gâteau, on espère très fort que leur nouveau pacte de Marrakech fasse exploser l'UE...

Quand les autorités britanniques envisageaient d'envoyer les migrants à Sainte-Hélène

Selon le *Financial Times*, le ministère de l'Intérieur britannique y aurait étudié sérieusement la construction de centres d'accueil. Mais ce plan aurait finalement été écarté par la ministre Priti Patel après des études plus concrètes sur les moyens d'acheminement.

Correspondant à Londres

Les îles de l'Atlantique Sud ne sont pas vraiment aux portes de Douvres mais c'est pourtant là que les autorités britanniques ont envisagé de créer des centres de rétention « offshore » pour les demandeurs d'asile. Dépendances lointaines de la Couronne, les rochers volcaniques de l'île de l'Ascension et de Sainte-Hélène auraient repris du service pour l'accueil des exilés...

À LIRE AUSSI : [Immigration: Londres et Paris resserrent leur collaboration pour stopper les «small boats»](#)

Selon le *Financial Times*, le ministère de l'Intérieur y aurait étudié sérieusement la construction de centres d'accueil. Mais ce plan aurait finalement été écarté par la ministre Priti Patel après des études plus concrètes sur les moyens d'acheminement. Les îles se trouvent tout de même à quelque 7000 kilomètres des plages anglaises. Outre le casse-tête logistique et les coûts, il n'est pas sûr que les autorités locales verraient d'un très bon œil ces projets. Le porte-parole du Labour sur ces sujets, Nick Thomas-Symonds, a dénoncé une « *idée ridicule et inhumaine, totalement irréalisable et extrêmement coûteuse* ».

Le *FT* y voit la marque de l'ancien premier ministre australien Tony Abbott, nommé le mois dernier conseiller commercial du Royaume-Uni. L'Australie a en effet utilisé des centres de rétention offshore sur l'île de Nauru dans le Pacifique et à Manus en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le *Guardian* affirme jeudi que *Downing Street* a aussi demandé au Foreign Office d'étudier l'option de centres de rétention délocalisés en Moldavie, au Maroc et même en Papouasie Nouvelle-Guinée. Des documents frappés du tampon « sensible » émanant du ministère synthétiseraient le peu d'enthousiasme des fonctionnaires pour cette idée. Ce système coûterait ainsi très cher à l'Australie (quelque 8 milliards d'euros par an) et soulève de nombreuses critiques, tant de l'ONU que d'organisations des droits de

l'Homme.

Plus de 5600 migrants ont déjà traversé la Manche en 2020

Depuis l'été, le gouvernement de Boris Johnson affiche sa détermination à mettre fin aux traversées illégales et dangereuses de la Manche, n'hésitant pas au passage à reprocher à la France de ne pas agir assez. Selon le ministère britannique de l'Intérieur, plus de 5600 migrants ont traversé la Manche à bord de petites embarcations cette année, un chiffre en augmentation. Pour le seul mois d'août, près de 1 500 migrants seraient arrivés depuis la France par la mer, soit un record mensuel. Au total, plus de 32.000 demandes d'asile ont été déposées au Royaume-Uni à la fin juin 2020.

À LIRE AUSSI : [Londres dénonce le nombre «inacceptable» de migrants traversant la Manche](#)

Selon le *Times*, une autre possibilité a été étudiée, celle de centres de rétention flottants installés sur des ferries désaffectés ancrés au large des côtes britanniques. Une option qui suscitera sans nul doute chez ses détracteurs quelques allusions aux sinistres « pontons » utilisés pour les prisonniers français lors des guerres de l'Empire...

<https://www.lefigaro.fr/international/quand-les-autorites-britanniques-envisageaient-d-envoyer-les-migrants-a-sainte-helene-20201001>